

Apprendre à observer

Les pages qui suivent vous montreront comment appréhender, analyser et traduire un espace traversé au cours d'une visite ou d'une promenade. Au-delà de l'intérêt personnel que vous pouvez avoir à en conserver le souvenir, il s'agit, par la répétition de ce type d'exercice, d'apprendre à optimiser son attention aux espaces. Ayez toujours un carnet dans votre poche : il vous sera indispensable pour « prendre des notes » au hasard de vos promenades. Cultivez un esprit d'exploration et de découverte ! Ces « relevés d'observation » sont une excellente introduction à la pratique du croquis d'observation.

La pratique du dessin à vue

Au cours de la visite d'une exposition, par exemple, un regard initié est plus sélectif que celui du néophyte, car il est naturellement attiré par certains détails ou principes : nous retenons en priorité les images qui paraissent devoir nous être utiles et celles qui sont le plus en accord avec notre sensibilité. On perçoit avant d'observer, la sensation et le ressenti priment sur le regard, éveillent des émotions ou un intérêt pour les choses.

Dès lors que ce mécanisme est connu et accessible (cela réclame quelques efforts), il suffit de poser sur les choses un regard nouveau, en éliminant si possible tout jugement hâtif, et de s'ouvrir à de nouveaux terrains d'exploration.

Le dessin est en l'occurrence un outil extraordinaire, résultat de la complicité de l'œil, du cerveau et de la main. Il permet de

cultiver et d'exprimer sa sensibilité, de faire des choix, d'analyser le monde réel de façon personnelle.

En outre, la transcription graphique permet de mémoriser des détails architecturaux pour très longtemps : ils seront un jour utilisés, adaptés et détournés pour enrichir un exercice créatif, qu'il s'agisse de proposer un style architectural, de détailler une ornementation ou d'expliquer un type de structure porteuse.

Une introduction au croquis d'observation

Ce travail d'observation accroît le potentiel du créatif en lui permettant de monter sa propre « bibliothèque mentale », où il stocke les images et les situations qui le rendront plus efficace dans son travail. Notre époque suit des orientations toutes nouvelles dans de nombreux domaines : il doit en permanence rester à l'écoute de ces transformations.

Bien entendu, le dessin d'observation doit se pratiquer de façon très assidue : les progrès ne sont sensibles qu'au prix d'un travail suivi et régulier. Comme l'enjeu, ici, est d'acquérir des réflexes de base, vous pourrez vous exercer aussi bien sur des sites intérieurs qu'extérieurs ; l'apprentissage du regard obéit aux mêmes principes dans les deux cas.

Les carnets de voyages

Ce travail peut être comparé à celui des carnets de voyages. De tels carnets constituent de même une réserve d'informations dans laquelle on peut piocher un beau jour la réponse à un problème esthétique ou technique, la genèse d'un projet ou l'ébauche d'une ambiance.

Les feuillets d'un carnet traduisent des ambiances et s'enrichissent de notes qui s'avèrent précieuses quand la photo et la mémoire visuelle trouvent leurs limites : il y a là un lien direct avec le relevé d'observation que nous traitons ci-dessous. La technique est la même mais le carnet de voyage est plus spontané, la sélection de l'angle de vue est moins calculée, l'important étant l'accumulation des croquis.

Si vous avez le matériel adéquat, tâchez d'introduire la couleur dans vos carnets. À défaut, enrichissez-les d'annotations portant sur les matières et les couleurs : c'est ainsi que procèdent les plus grands peintres, comme en témoignent les carnets d'aquarelles rapportés du Maroc par Delacroix. Ces notes lui permettaient de replonger directement, bien plus tard, dans une atmosphère donnée.



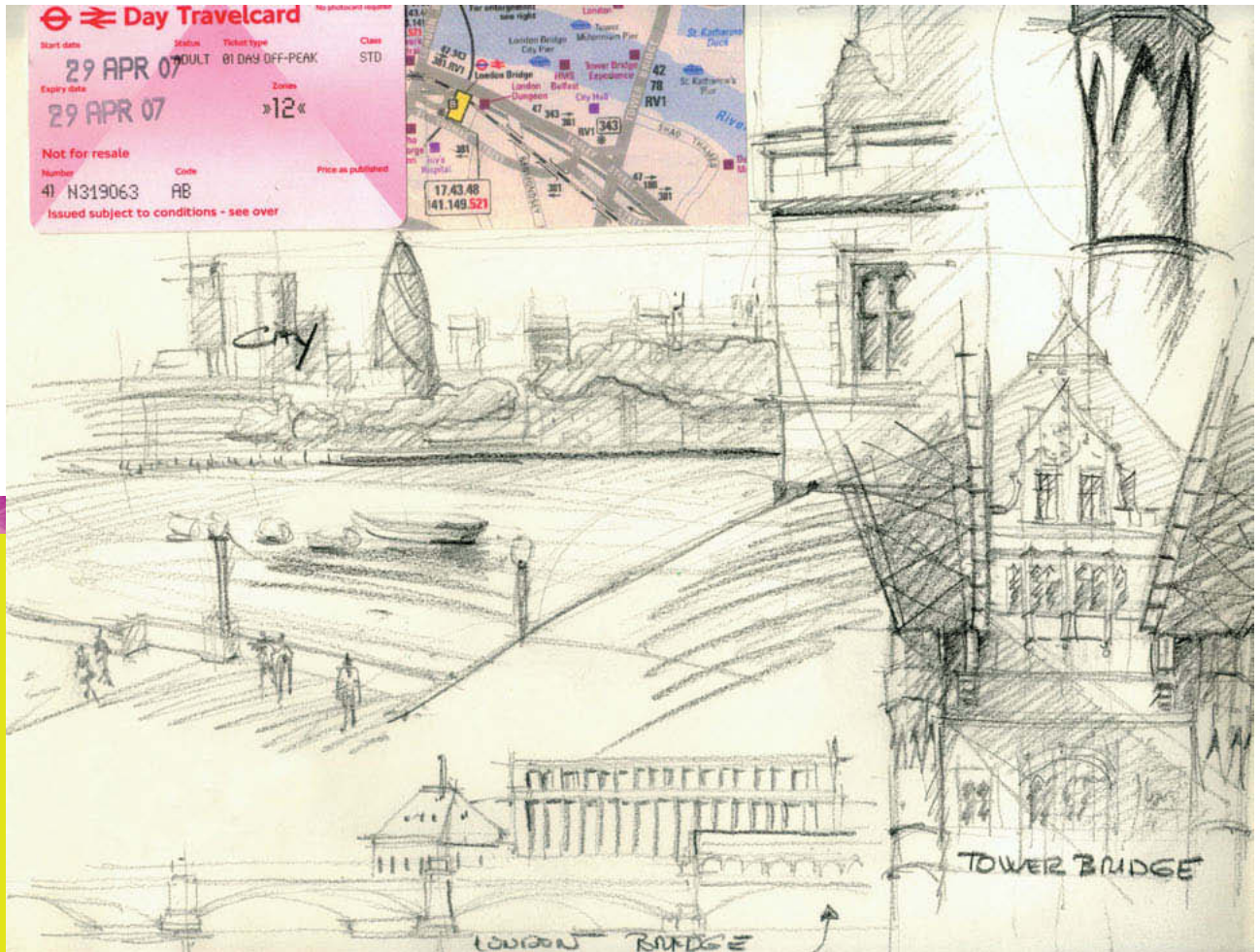


Fig. 9

Une planche d'un carnet de voyage offrant une composition de détails. Balade sur les quais de la Tamise, Londres.

Regarder Les espaces

Quand on s'apprête à faire une visite ou un voyage, on a très facilement le réflexe d'emporter son appareil photo. Rien n'est plus éloigné de l'approche proposée ici : prendre des photos, le plus souvent de façon compulsive, sans porter un regard précis sur les choses, ne permet pas de voir et de lire correctement ce qui nous entoure.

De plus, une fois rangée et classée dans son album, une photo perd beaucoup de son intérêt, elle devient pauvre et vide de sensations ; le dessin, lui, conserve intacte la vibration du moment.